

Diplôme Universitaire Espaces Communs
Travail personnel, Julien Dévaud, 2026

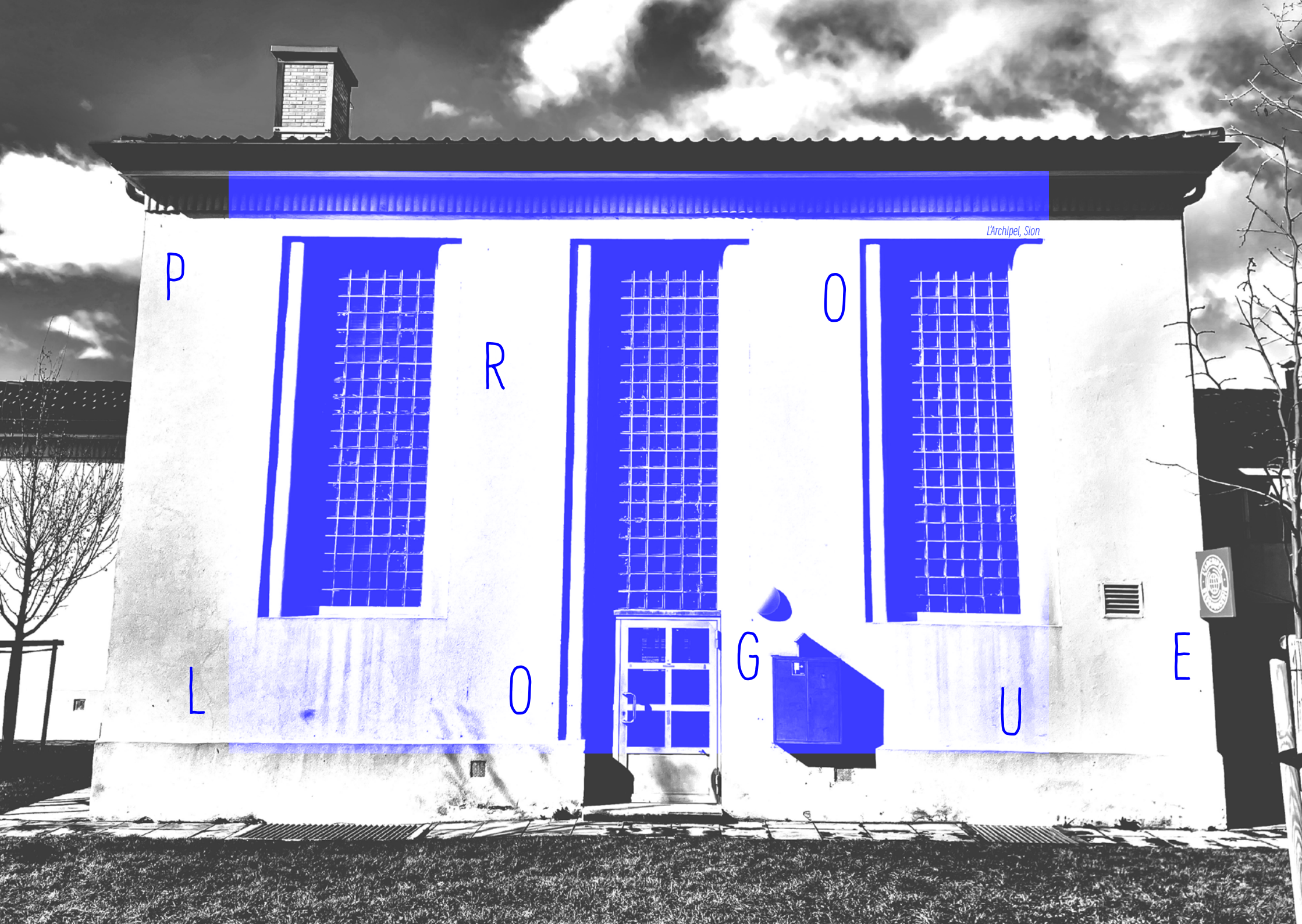
V O Y A G E E N C O M M U N S



Enquête sur les mécaniques des tiers-lieux et
espaces communs en Suisse romande



Merci à Florence, Gemma, Florian, Julien, Pauline et Xavier,
à l'équipe pédagogique du DU,
et à tous-tes mes petit-es camarades de formation rencontrés dans les communs



L'Archipel, Stora

P

R

O

L

O

G

U

E

“La transition politique symbolisée par ces espaces communs et alternatifs s'inscrit dans un mouvement plus large de remise en question des formes traditionnelles de gouvernance, de propriété et de vivre-ensemble. Ces espaces incarnent une critique du capitalisme, de l'individualisme et de la centralisation du pouvoir.

À travers la mise en commun des ressources, ils permettent un rejet de la propriété privée exclusive, dénoncent des logiques marchandes et productivistes et refusent une hiérarchie rigide en valorisant des modèles de gouvernance horizontale et plus ouverte. L'ensemble de leurs pratiques préfigurent alors une certaine transition politique par le bas, vers des espaces de démocratie directe et participative, avec de nouvelles formes d'autogestion et de résiliences locales. ”

Espaces communs, n°1, Transitions ?, Regarder derrière pour inventer demain



Centre socioculturel Pôle Sud, Lausanne

MON PARCOURS DANS LE DU

Ce travail s'inscrit avant tout dans une découverte : celle de lieux et de projets d'espaces communs dans lesquels j'ai pu m'immerger au travers du Diplôme Universitaire (abrégé DU) réalisé en 2025. Pour mieux situer mes propos dans la suite de ce travail, voici très synthétiquement le parcours qui a été le mien durant cette formation.



NOTE D'INTENTION

Morges, septembre 2025

POURUIVRE LA DÉCOUVERTE

Après un peu plus de la moitié du Diplôme Universitaire Espaces Communs réalisé, il est temps de me tourner sur mon travail personnel. Avant de rentrer dans le vif du sujet, ces quelques lignes me permettent de poser l'intention que je souhaite donner à ce travail.

Face à la frustration continuellement générée par le format du Diplôme — en immersions de quelques jours dans des espaces communs — de ne pas être capable de tout voir, de rencontrer tout le monde, de comprendre l'ensemble des rouages, je suis systématiquement pris par l'envie de continuer l'aventure de cette formation — preuve en est, une note inscrite sur l'une des première page de mon carnet : "un deuxième DU en 2026 ?".

Ce travail personnel est donc avant tout un prétexte afin de poursuivre l'élan généré par le DU : celui de la découverte, qui pourra se perpétuer encore après la finalisation de cette enquête. Découverte de lieux, de projets et d'initiatives participant à créer de nouvelles formes de communs, venant questionner la façon dont nous faisons société. Découverte de celles et ceux qui créent et font vivre ces lieux, de leurs motivations et leur parcours variés et atypiques. Découverte finalement de ce qui se passe autour de moi, en Suisse romande, pour révéler des réalités d'apparence plus confidentielles que ce que j'ai pu découvrir en France au travers de cette formation.

MENER L'ENQUÊTE

En poursuivant l'élan du DU, il m'importe également d'en conserver les codes : celui de l'enquête, en plongée immersive dans les lieux, de la rencontre des diverses parties prenantes des lieux et de la création d'une forme de commun au travers de cette démarche.

La restitution de l'enquête que je m'apprête à mener sera faite sur un format inspiré du fanzine, au gré de mes différentes phases exploratoires et selon les expériences faites *in situ*. Ce format permettra de témoigner de la diversité de formes que prend l'expérience du commun.

1.

ENQUÊTER POUR COMPRENDRE COMMENT ON FABRIQUE DU COMMUN... ET COMMENT LE CULTIVER ?

FABRIQUE, MÉCANIQUE ET LIMITES

Les focales imaginées pour cette enquête personnelle : la compréhension des conditions de l'émergence de ces lieux alternatifs, ces espaces communs, transitoires, d'utilité sociale ainsi que les mécaniques de leur fonctionnement, tout comme les enjeux et limites auxquels ils sont confrontés aujourd'hui et le seront demain.

Une conclusion centrale des différentes sessions et immersions du DU est qu'il n'existe pas un modèle unique du commun, mais bien des situations multiples, recomposées selon les opportunités, les contextes locaux, les initiatives individuelles et collectives. Malgré cela, l'intérêt de ce travail d'enquête, serait d'identifier des moyens — s'il en existe — de garantir leur continuité et de cultiver leur essaimage, à d'autres moments, dans d'autres contextes.

VERS UN PROJET PROFESSIONNEL ?

Cette ambition s'inscrit directement dans le parcours professionnel qui est le mien : urbaniste de formation, longtemps actif dans la planification territoriale et accompagnant à présent des projets urbains dans une perspective de durabilité, en premier lieu sous l'angle social. En ce sens, les communs — qu'il s'agisse d'espaces, de vecteurs de partage, de dynamiques sociales — en sont un levier important, qui devrait encore être renforcé.

Mon aspiration personnelle à long terme serait donc de développer les clés du soutien à la création et l'accompagnement d'espace communs dans le contexte de Suisse romande. De pouvoir faciliter les conditions qui permettent leur émergence et leur pérennisation, à l'image de ce que proposent des acteur·rices rencontré·es dans le cadre du DU et dont la Suisse romande n'a que peu d'équivalent.

DICTIONNAIRE

Espaces communs [ɛspas kɔmɛ] n. m. pluriel.
Mes définitions (inspirées des apprentissages du DU et des sources à retrouver dans le générique de fin) :

1. Réalités spatiales plurielles et singulières à finalité écologique, sociale et / ou solidaire visant la préservation, l'usage commun et intensifié d'une **ressource** locale par une **communauté** organisée de **manière collaborative**.

2. Espaces de **questionnement** de nos rapports sociaux, nos manières de vivre ensemble, nos façons de consommer, en expérimentant d'autres conceptions de la liberté et d'autres manières de faire société, loin des rapports de domination des espaces domestiques ou professionnels.

3. Espaces de **résilience** qui, par la création de liens sociaux, le partage de connaissances, de ressources et de savoir-faire, représentent de réelles opportunités face aux crises actuelles (logement, écologique, sociale) et sont une incarnation du droit à la ville.

4. (Selon le DU) Lieux partagés, solidaires, relationnels, sensibles, accessibles, qui laissent la place aux vivants, aux caractéristiques croisées et plurielles : en accès libre, accueillants pour les plus fragiles, ils permettent aussi de développer une économie locale et engagée, proposent une programmation culturelle gratuite et variée, et favorisent l'accueil d'initiatives et d'envies d'implications volontaires. Avant tout, les lieux font vivre de nouvelles organisations collectives pour faire advenir demain.

5. (Synonymes) Lieux-projets, communs urbains, alter-lieux, tiers-lieux, contre-lieux, lieux infinis, alternatifs, espaces partagés.

"Chacun a sa propre façon de se définir, le point commun reste l'ouverture du champs des possibles. Au-delà des dénominations, on comprend rapidement où l'on se trouve : dans des espaces dont les usages s'inventent en permanence. Être indéfinissable apparaît alors comme une conséquence logique de lieux où tout est possible."

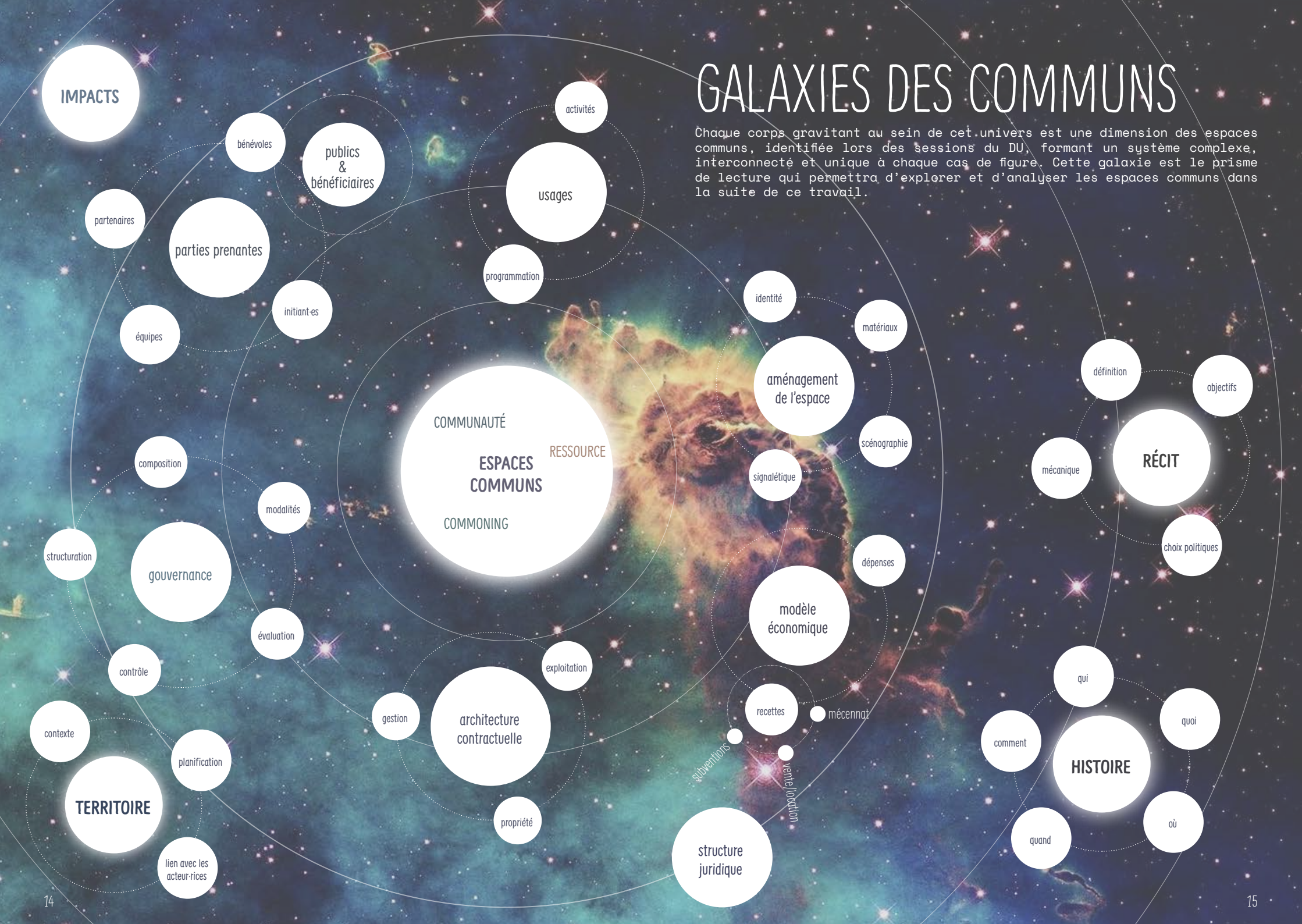
Ici, tout est possible, Espace Dickens

"Derrière ces mots que l'on entend de plus en plus, les représentations varient selon qu'on soit habitant, élu, acteur associatif ou promoteur immobilier. Chacun voit le tiers-lieu à sa porte, se l'approprie, le récupère pour en extraire de rares subventions ou l'argent des bobos... Certains déplorent ces malentendus et cherchent à les démêler, d'autres les envisagent comme une stratégie.

Et si c'était tant mieux ? Et si la fin — l'occupation gratuite d'immeubles dans un but social et solidaire — justifiait l'entretien d'une confusion sémantique dont le flou ouvre en réalité de nouveaux horizons politiques ?"

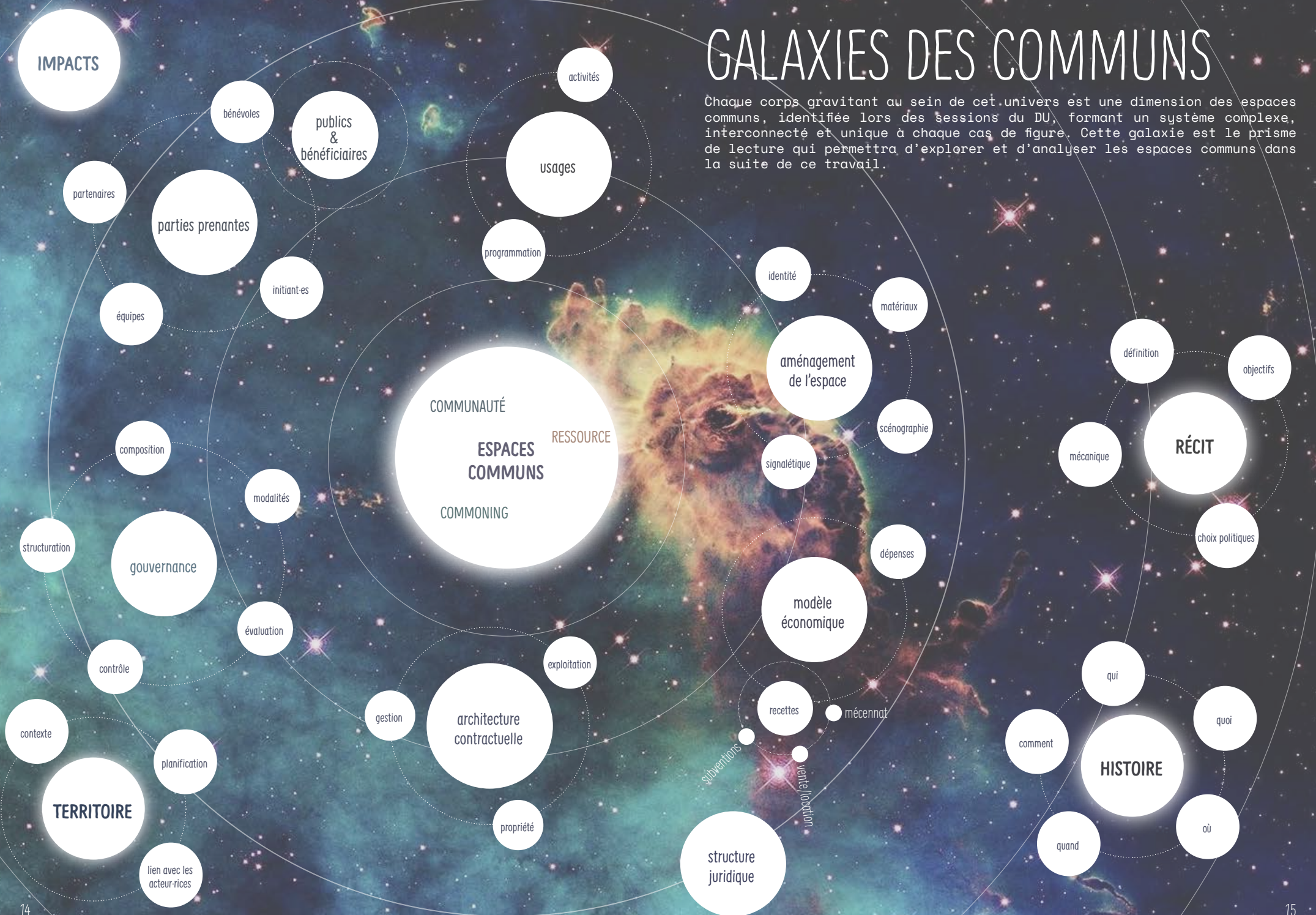
Paul Citron, Un quiproquo en forme de cheval de Troie, Des villes en mieux

Pour la suite de ce travail, je fais le choix de parler d'espaces communs pour définir de manière englobante ces réalités multiples.



GALAXIES DES COMMUNS

Chaque corps gravitant au sein de cet univers est une dimension des espaces communs, identifiée lors des sessions du DU, formant un système complexe, interconnecté et unique à chaque cas de figure. Cette galaxie est le prisme de lecture qui permettra d'explorer et d'analyser les espaces communs dans la suite de ce travail.



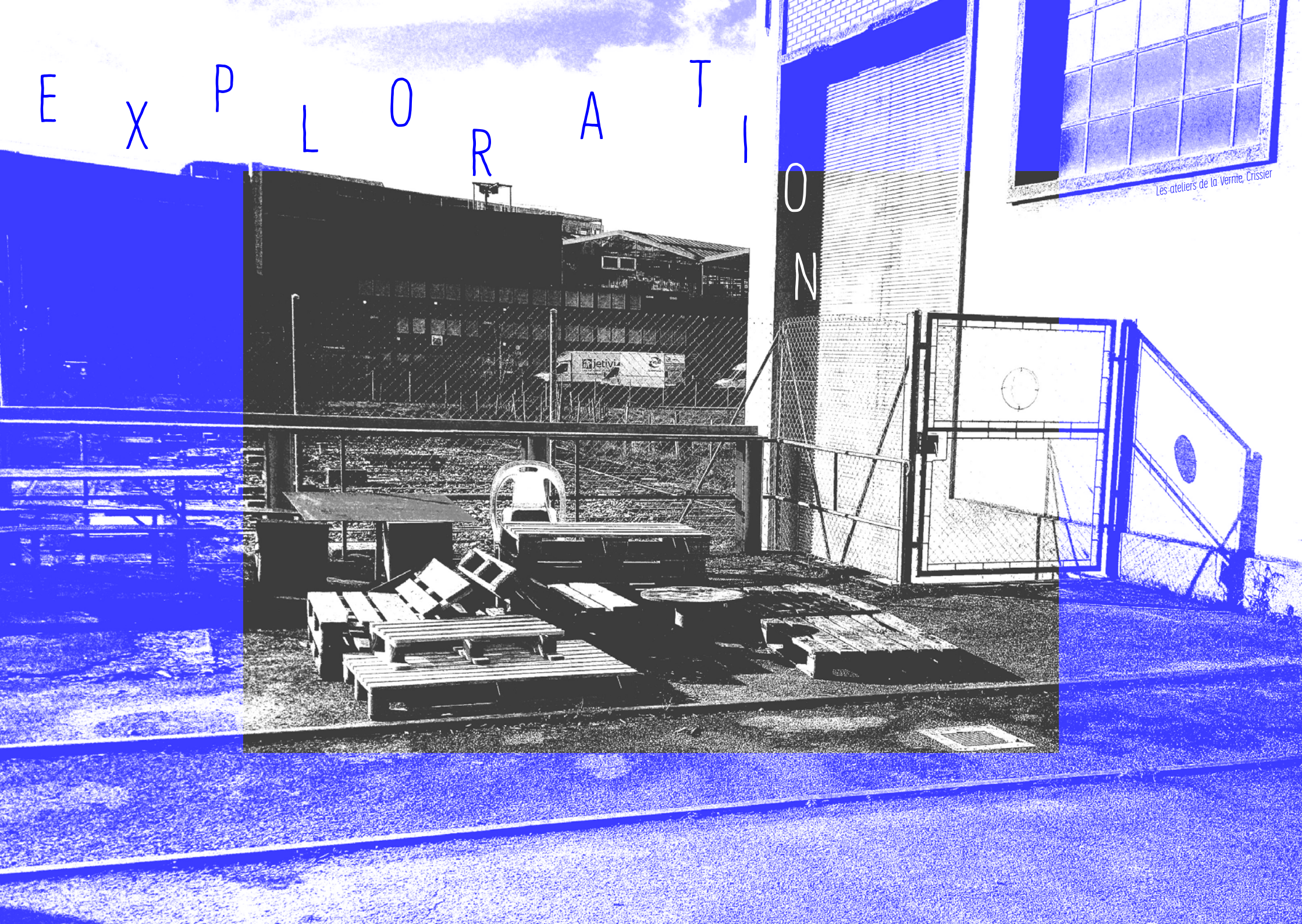
MENU EN TROIS TEMPS

“Si on considère que ce sont moins des lieux d’invention de la ville que des lieux expérimentant de nouvelles manières de concevoir les droits à la ville, à partir d’expériences partagées de cohabitation, alors j’irais jusqu’à dire qu’à partir du fonctionnement de ces lieux, on réinvente la démocratie comme forme de vie et comme “travail” coopératif. En suivant Lefebvre, je pense qu’il n’y a démocratie qu’à partir du moment où l’on est capable d’être ainsi en permanence dans la production d’un droit à la ville.”

Michel Lussault, Micropolitique des lieux hybrides, Des villes en mieux

Entrée Exploration	Méli-mélo d’espaces communs dans leur jus Immergé de réalités des lieux <i>Un panorama sur les espaces communs romands</i>
Plat Investigation	Farandole de rencontres inspirantes Mille-feuille d’enjeux, de questionnements et de punchlines <i>Une plongée dans la réalité des lieux par le récit de celles et ceux qui les font vivre</i>
Dessert Modélisation	Espuma de pistes d’action Gourmandises prototypées <i>Une tentative de réponse aux questionnements de l’enquête</i>

EXPLORATION



Les ateliers de la Verme, Crissier

“Toute activité humaine laisse des traces. Ce serait donc des indices possibles pour trouver des manières de faire expérience. La trace est à entendre ici dans son sens premier, étymologiquement : “ce qui subsiste”. Une trace est à voir comme un “vestige que quelqu’un laisse à un endroit où il est passé” ou encore comme une “marque laissée par ce qui agit sur quelque chose”. La trace c’est ce qui permet de suivre, c’est quelque chose qui peut perdurer, mais tout autant finir par disparaître. Les traces sont donc inscrites dans l’espace et le temps. Si l’on creuse dans ce sens-là, une trace appelle un lecteur, voire même un pisteur ! La trace n’est rien s’il n’existe personne pour la lire ou la déchiffrer. Si une personne est en capacité de la comprendre, elle est en capacité de suivre ce qui a — ceux qui ont — produit(s) ces traces. Pour avancer dans ce travail de culture des précédents, nous devons donc nous penser en pisteurs et pisteuses.”

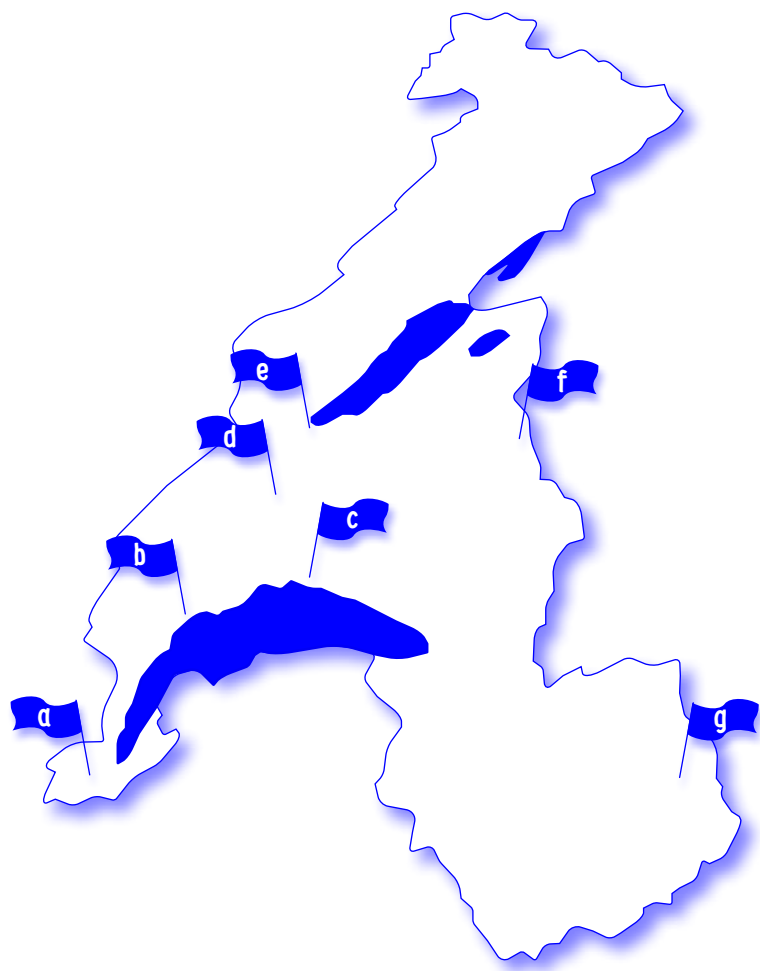
Benjamin Roux, L'art de conter nos expériences collectives



Coworking de l'Archipel, Sion

CARTE AUX TRÉSORS

des espaces communs en Suisse romande



- a MACO, Genève**
Manufacture collaborative
- Porteus, Genève**
Lieu social et culturel d'expérimentation
- L'arcadie, Genève**
Tiers-lieu de pair aidance en santé mentale
- b Esp'Asse, Nyon**
Solidarité sociale et expressions culturelles
- c SCALA, Lausanne**
Réseau d'ateliers d'artistes
- Powerhouse, Lausanne**
Écosystème solidaire d'empouvoirement
- Halle 18, Lausanne**
Hub de l'économie circulaire et sociale
- Pôle Sud, Lausanne**
Centre socioculturel
- La Joubarbe, Tolochenaz**
Tiers-lieu socio-agroalimentaire
- d La Filature, La Sarraz**
Ateliers d'artisans et d'artistes
- e Sports5, Yverdon-les-Bains**
Catalyseur de futurs désirables
- f La Fabrique, Fribourg**
Écosystème de pouvoir-faire
- Usine Parker, Carouge**
Événements et rencontres culturelles
- L'espace, Genève**
Tiers-lieu modulaire pour l'ESS
- Soliderie, Nyon**
Épicerie, café et programmation solidaire
- Espace Dickens, Lausanne**
Espace d'alternatives citoyennes
- La Demeure, Prilly**
Accueil, rencontres sociales et culturelles
- Espace autogéré, Lausanne**
Luttes et solidarités
- Les p'tits pois, Morges**
Épicerie participative
- Le collectif des carottes courbes, Arnex-sur-Orbe**
Jardin collectif permaculturel
- g Archipel, Sion**
Tiers-lieu de résilience

Capture d'écran non exhaustive des tiers-lieux, espaces communs, alter-lieux et autres initiatives solidaires en Suisse romande.

ARCHÉTYPES DE COMMUNS

Essai d'identification archétypale des espaces communs rencontrés dans mon parcours, à la façon d'un jeu de cartes recomposable au gré des projets.

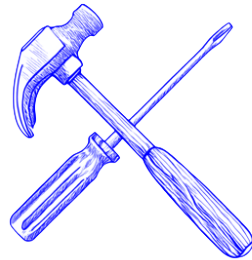


L'espace nourricier

Production agro-alimentaire

Ressource : sol, savoir-faire

Exemples : Le collectif des carottes courbes, la Joubarbe

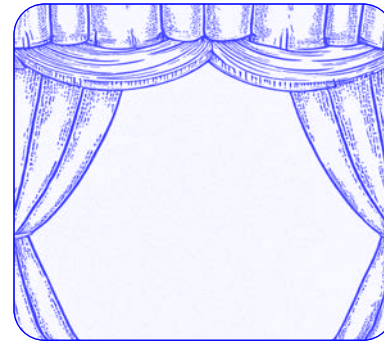


L'espace bricoleur

Atelier de bricolage, vélo, couture, fablab

Ressource : outils, matériels, machines, savoir-faire

Exemples : SCALA, l'Archipel, la Fabrique, la Filature, Sports5



L'espace scénique

Exposition, scène, salle de concerts

Ressource : espace, matériel

Exemples : Usine Parker, Sports5

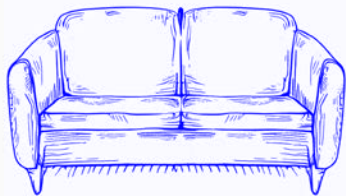


L'espace épicier

Epicerie participative

Ressource : espace, matériel

Exemples : P'tits pois, la Joubarbe, la Soliderie

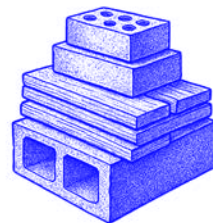


L'espace salon

Espace modulable, salle de quartier, espace d'accueil

Ressource : espace, matériel

Exemples : l'Archipel, Pôle Sud, la Demeure, Usine Parker



L'espace ressource

Bibliothèque d'objets, ressourceries de matériaux

Ressource : objets, matériels, outils

Exemples : La Fabrique, MACO, l'Archipel

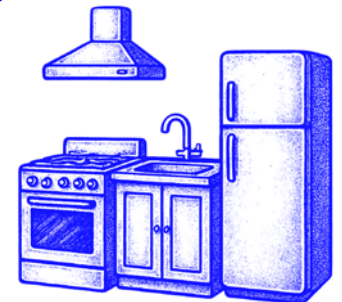


L'espace co-workeur

Espace de travail, ateliers

Ressource : les surfaces de travail

Exemples : SCALA, Powerhouse, l'Archipel, Sports5, Hall18



L'espace cuisinier

Bouffes-pop, cantines solidaires

Ressource : cuisine, matériel

Exemples : l'Archipel, Sports5, Pôle Sud

SCALA

Société Coopérative d'Artistes – Lausanne et Alentours

Lausanne et région

La SCALA réaffecte des locaux vides et des espaces de friches pour mettre à disposition des ateliers d'artistes à bas loyers et inscrire l'art dans la ville.

Création : 2020

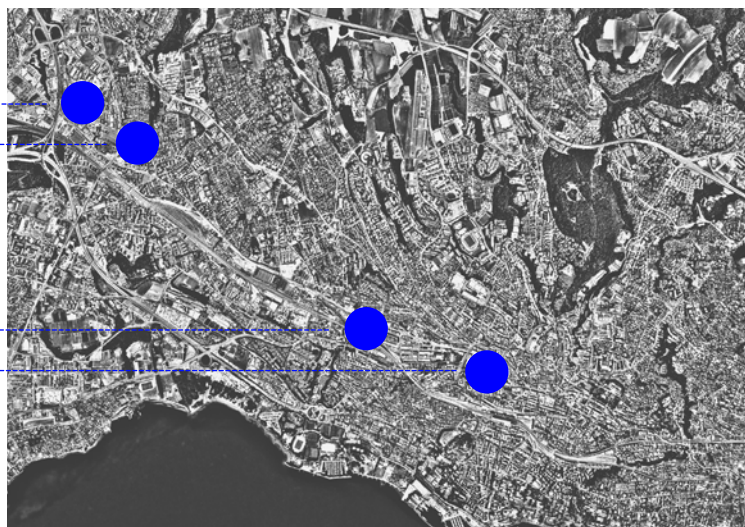
Ressource : surfaces d'ateliers

Bénéficiaires : artistes

Équipe : 0,8 ETP salariés (2 personnes) / 1 comité de gestion / 1 conseil d'administration

Forme juridique : coopérative

Architecture contractuelle : mises à disposition temporaires, locations



Vernie
Collège de Crissier

Sébeillon
Montelly

2020

2026

Fondation de la SCALA

~30 ateliers proposés
sur 4 sites



Un atelier de la Vernie, Crissier ©SCALA



Position verticale, vernissage et exposition ©SCALA



Les ateliers de la Vernie, Crissier





SPORTS5

Espace de vie collectif mis à disposition par la Ville qui accueille un quinzaine d'associations locales à vocation sociale, artistique, culturelle ou sportive.

Création 2022

Parties prenantes : Faïtière Action Culture (FAC), associations locales

Programmation : salles de musique et vidéos, buvette, callisthénie, salle de sport, cantine solidaire, permanence de santé, atelier bricolage / réparation / vélo, lieux d'exposition, salle de concert, lieu d'échange, compagnie de théâtre itinérante, cours de langue

Forme juridique : association Sports5 (en cours de création)

Architecture contractuelle : mises à disposition temporaire, convention d'utilisation

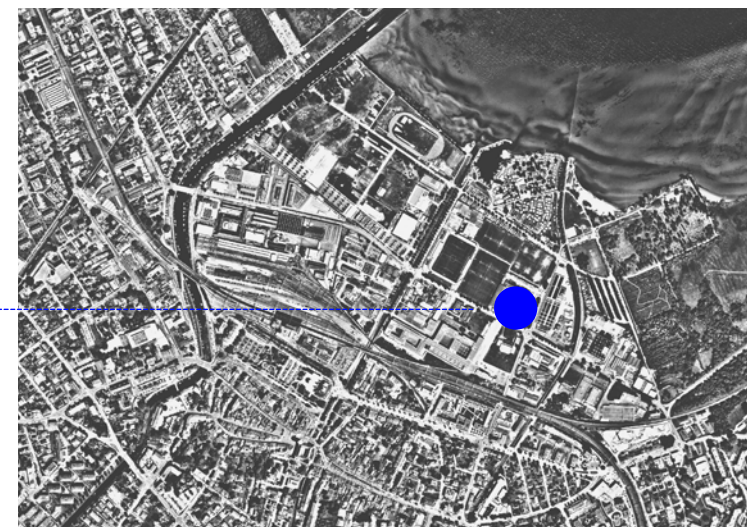


La cours, @Sports5

La fête de l'automne @Sports5



Sports5



Rachat de la friche
par la Ville

Oppositions face à un projet
public-privé
(abandonné en 2023)

Mise à disposition
des locaux
par la Ville

Création de l'association
Sports5, en cours

L'ARCHIPEL

Sion

Lieu dédié à la transition écologique et environnementale qui propose des façons de faire autrement, pour créer un avenir plus résilient.

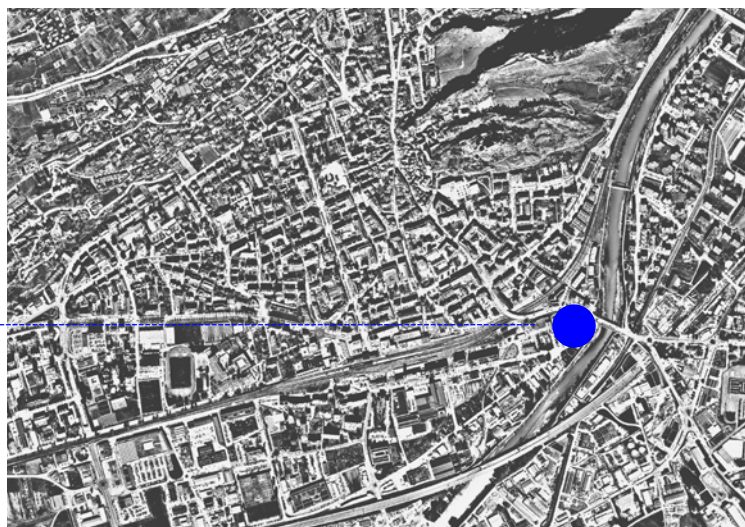
Création : 2020

Équipe : 3,5 EPT salariés (6 personnes) / 2 co-directeur-rices / 1 comité stratégique

Programme : ressourcerie, bibliothèque d'objets, atelier bricolage/vélo/couture, coworking, restaurant-bar, location de surfaces, jardin partagé, école de dessin et d'arts plastiques

Forme juridique : association

Architecture contractuelle : mise à disposition



2020

2025



Création de l'Archipel par l'association Utopia

Inauguration de l'Archipel



La ressourcerie, @L'Archipel



L'Archipel, Sion

L'Archipel



©La Demeure



Fanfare militante, Prilly, ©La Demeure

LA DEMEURE / CANOPY

Lieu de solidarité et de rencontre qui propose de partager des repas, créer des projets artistiques, accueillir des personnes en recherche d'abri, de liens ou d'écoute.

Création : 2021, transformé en Canopy en 2025

Programme :

Hier (La Demeure) : accueil de jour, cours de langue, cuisine solidaire

Aujourd'hui (Canopy) : bouffes-pop, moment d'accueil dans des lieux existants

Demain (en projet) : atelier équipé, salon d'accueil libre, cuisine collective, permanence médicale, espace modulable

Forme juridique : association



La Demeure

Canopy

(installé entre Pôle Sud et Néo martine)

2021

2025

Ouverture de la Demeure sur la friche de Prilly-Malley

Fermeture de la Demeure, devenue Canopy

LA FABRIQUE

Fribourg

Collectif d'associations fribourgeoises portées par des artisan-e-s, des architectes, des artistes et des citoyen-ne-s engagé-e-s qui proposent un centre de création et de préservation de savoir-faire artisanaux.

Création : 2023

Parties prenantes : associations centrées sur les savoir-faire manuels et l'économie circulaire

Programme : ressourcerie, atelier vélo, bibliothèque d'objets, atelier de couture, fablab, atelier de construction

Forme juridique : association

Architecture contractuelle : location



La Fabrique



2022

2023

Fin des activités
militaires de la Caserne
de la Poya

Création de la Fabrique

La Fabrique

Préserver, transmettre, valoriser



©Pignon sur strass

Inauguration
samedi 28 juin

Ancienne caserne Poya
(Av. Général Guisan 1 - Fribourg)

La Fabrique

dés 15h : ouverture des ateliers, animations,
nourriture et concerts
15h30 : discours
16h et 18h : visites guidées



©La Fabrique





I N V E S T I G A T I O N

"Je souhaite un monde qui soit construit par tous, entre 'autres'. Une somme d'autres comme autant de représentants de l'altérité. Pour arriver à construire ce monde fait de toutes les singularités des existants, cela implique de partir du bas, et de prendre en compte les relations qui unissent tous les vivants, et donc pas seulement les humains. C'est ça ma vision de l'entre autres : il faut qu'on soit tous dans le coup, dans notre diversité, sinon ça ne fonctionne pas. Notre unité doit être produite par l'altérité, une altérité qu'on embrasse, qui n'élimine personne, qui n'oublie aucun des composants de la réalité. Mais l'altérité ce n'est pas uniquement l'existant : il ne faut pas oublier que l'altérité peut être neuve. La nouveauté, c'est précisément de l'altération : quand j'accepte de me laisser altérer par d'autres, je deviens autre moi-même, donc je reste en mouvement. Par conséquent le futur s'écrit dans l'altérité. Tout est à réinventer en permanence par l'action de l'entre autres, et c'est cela qui aboutit à des novations. La rencontre avec l'altérité, c'est moi altéré par toi, mais non aliéné par toi."

Paul Blanquart, Conversation pour une humanité commune



Les ateliers de la Vernie, Crissier

LETTRE À MOI-MÊME¹



Pit-stop en cours d'enquête — qui déjà prend des chemins bien différents de mon idée initiale.

Jusqu'ici, j'ai visité des lieux qui m'étaient inconnus, pourtant à deux pas de chez moi ; participé à des bouffes-pop aux côtés de celles et ceux qui investissent les marges et qui se battent pour faire vivre des projets collectifs, au bénéfice de tous-tes ; rencontré des personnes convaincues et qui cherchent à convaincre, qui militent pour une nouvelle façon de construire ensemble un avenir plus désirable ; découvert des enjeux humains, des aléas politiques et administratifs qui accompagnent ces projets.

Ces gens que j'ai rencontré me donnent de l'espoir dans la création d'autres manière de faire, mais témoignent également de la complexité de faire émerger et faire vivre des lieux non-conventionnels, qui échappent à toute forme de marchandisation des rapports sociaux et qui peuvent être des espaces de luttes.

1.

PROTOCOLE D'ENQUÊTE

PERSONNES	PROJETS
Florian	SCALA, Lausanne
Julien	L'Archipel, Sion
Luca	Sports5, Yverdon-les-Bains
Pauline	La Demeure/Canopy, Prilly/Lausanne
Xavier	La Fabrique, Fribourg

CHAPITRE	THÉMATIQUES
Fabrique	Contexte socio-spatial Historique, acteur·rices et liens Positionnement du lieu et mise en récit
Mécanique	Parties prenantes et gouvernance Usages, publics et programmation Modèle économique Structure juridique et contractuelle
Limites	Impacts du projet Enjeux et problématiques Solutions imaginées ou en cours Apprentissages et vision pour l'avenir



Le mobilier éphémère, Sports5

Les pages suivantes retranscrivent les conclusions de mes différents échanges, dans des formats inédits et non conventionnels, retraçant la fabrique, la mécanique et les enjeux des espaces communs que j'ai découverts.

MANUEL DE SURVIE¹

Chaque espace commun a dû développer des stratégies, des moyens de se faire une place pour exister dans le paysage de la fabrique de la ville. Exemple de solutions mises en place.

1. MAÎTRISER LE CHAMPS LEXICAL

"On fait attention à avoir le bon discours pour parler à tous les bords politiques" : recentrer le discours sur des enjeux qui parlent au plus grand nombre et éviter les termes clivants ou les partis pris trop radicaux. Exemple de mots faciles à utiliser pour faire de l'écologie sans le dire :

"Bon sens" : face au gaspillage de matières, pour parler d'une ressourcerie ou d'une bibliothèque d'objet ; ou face à la vacance immobilière, pour imaginer un tiers-lieu dans des espaces délaissés et inlouables.

"Pragmatisme" : pour montrer que le commun, c'est avant tout faire un maximum avec des moyens (très) limités et être porté-es vers l'action.

"Sauvegarde de savoir-faire ancestraux" : qui parlera peut-être à un plus grand nombre que le terme de résilience.

"Innovation" : pour partager le wording de la start-up nation.

2. ADAPTER SA GOUVERNANCE

"La Ville, ça leur faisait un peu peur la gouvernance horizontale, ils savaient pas ce que c'était. C'est pour ça qu'on a mis en place un comité" : créer un organe stratégique (ou toute forme de conseil d'administration) est une façon d'utiliser les codes des acteur-rices institutionnel-les pour les mettre au service des espaces communs. Ce comité peut alors revêtir le double rôle de veiller au pilotage stratégique du lieu et de son développement, tout en assumant une tâche essentielle de lobbyisme dans le territoire.

3. MESURER SON IMPACT

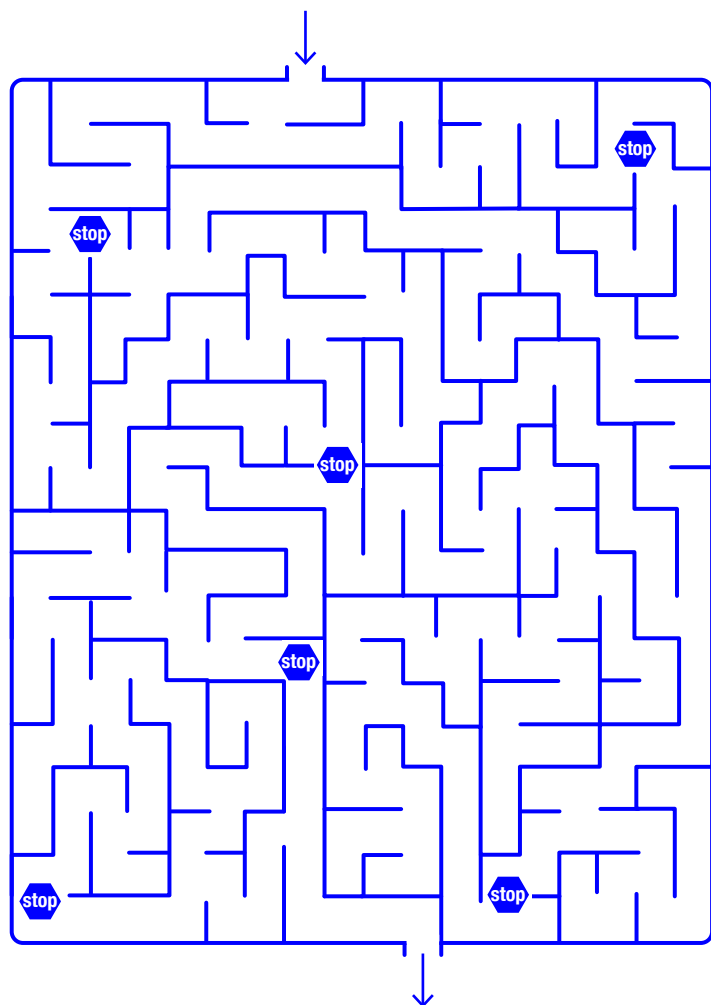
"Il faut rendre lisibles les bénéfices apportés" : l'impact des espaces communs n'est pas négligeable et doit pouvoir être mesuré et mis en avant, pour justifier leur réplcation et justifier de futurs soutiens. Montrer l'évolution positive des lieux, l'augmentation de la demande et les usages multiples qui en sont fait vont dans ce sens et sont autant d'indicateurs rassurants pour les partenaires.

4. S'AUTONOMISER

"On a besoin d'exister pour avoir une place à la table de discussion" : se structurer de manière claire permet d'ouvrir un espace de dialogue et de négociation avec les parties prenantes du projet.

"On doit se libérer de la collectivité" : le revers de la médaille du soutien public est la dépendance aux objectifs politiques changeant qui l'accompagnent. Une autonomie financière et opérationnelle devra alors être trouvée pour pouvoir avancer librement.

LABYRINTHE DES COMMUNS



Florilège de challenges des espaces communs – inspirés d'histoire vraies !



L'aventure commence !

Vous êtes survolté-es et bourré-es de motivation pour votre projet de tiers-lieu social et solidaire, mais attention, la route est pavée d'embûches :



Manque de confiance des autorités publiques

On vous prend pour des rigolos en birkenstock qui vivent dans le monde des bisounours. Vous allez devoir développer des tactiques pour faire passer vos idées. Première épreuve : convaincre que vous ne créez pas un squat et que vous partirez au terme de votre bail.



Bail précaire

Vous obtenez des autorités communales une possibilité d'occuper une friche industrielle. Attention : le bail ne dure qu'une année et la Ville se laisse le droit de ne pas le reconduire si votre projet s'écarte un peu trop des objectifs qu'elle imagine poursuivre (qui sont à confirmer...).



Conflit de voisinage

À côté de la friche où vous vous êtes installé-es, un projet résidentiel se développe. Le propriétaire dénonce vos activités qui nuiraient à son développement.



Le p*\$@!~ de facteur humain

Vous vous apercevez que dans le noyau de départ, vous n'avez pas tous-tes la même vision des choses. La charpente de la gouvernance du groupe est mise à rude épreuve face au mouvement du réel et les conflits de personnes s'avèrent immanquables.



Changement de cap politique

La mise à disposition des surfaces est remise en question à cause d'un projet de nouveau stade de football à proximité directe de la friche que vous occupez.



Épuisement bénévole

Cela fait à présent plusieurs années que vous êtes engagé-e sur ce projet, que les séances s'enchaînent, mais votre légitimité peine à être reconnue — vous êtes à bout.



Bravo

Vous êtes en vie ! Votre projet ne ressemble en rien à vos idées initiales, mais il a le mérite d'exister et d'apporter — comme espéré — un impact social positif.

BINGO DES PUNCHLINES

Citations entendues dans les communes. Pourrez-vous aligner quatre vérités dans lesquelles vous ou votre espace commun vous retrouvez ?

"Vu que rien n'existe et que tout est à faire, les ficelles qu'on peut tirer pour rendre les choses possibles sont plutôt une pelotte. On est obligé de considérer tous azimuts."

"La Ville nous a dit : on vous met à disposition les bâtiments pour cinq ans. Après on verra."

"On fonctionne beaucoup au culot. En faisant beaucoup de pédagogie et du réseautage."

"Il faudrait pouvoir réduire les exigences au niveau des normes en faisant confiance aux gens, qui vont faire en sorte que ça ne leur tombe pas dessus, en ayant une esthétique un peu moins normée aussi."

"Dans ces points de rencontre, il y a quelque chose qui me touche particulièrement. Parce que si on ne va pas se rencontrer avec de vrais autres, qu'est-ce qu'on va finir par faire ?"

"Le projet vient comme un catalyseur pour lequel il a été bon de se représenter en tant que collectif. La Faïtière s'est créée dans ce cadre."

"C'était un projet qui arrivait au bon moment, au bon endroit. Il y avait le lieu. Il y avait le contexte. Il y avait l'équipe."

"Notre volonté c'était de se mettre sur le chemin des personnes. Pour que ce soit plus facile de franchir la porte."

"On était vraiment dans une friche industrielle. Il y avait du parking partout, donc c'était vraiment dégueulasse."

"Une cohérence totale avec nos valeurs n'est pas possible. On vit dans cette société, même si on essaie de la changer."

"Beaucoup d'impro, beaucoup de débrouille. Après ça, on a décidé qu'on ne ferait plus de bénévolat pour les chantiers."

"Autant oser faire les choses différemment. Sauf que ça prend plus de temps de faire différemment... temps qui n'est pas celui des législatures."

"Le fait qu'on ait réussi à tenir et à évoluer en tant que groupe sans qu'il se réforme totalement, c'est aussi une victoire je trouve."

"Il y a eu de plus en plus de personnes précaires qui sont venues et à partir de là ça a été plus compliqué avec les autorités. Partout où on est allé, il y a eu des menaces d'expulsion."

"Ce n'est pas juste une ZAD avec des jeunes dangereux. On est dans un lieu avec une vraie diversité. Il y a des gens de tous les milieux."

"On a passé beaucoup de temps à identifier le champs lexical qu'on allait mettre en avant. Il y a des mots qu'on n'utilise pas même s'ils sont inhérents à qui on est."

MANUEL DE SURVIE²

5. TRAVAILLER L'ARGUMENTAIRE

"On a dû montrer qu'on n'est pas un lieu fermé sur lui-même ou qui ne parle qu'à une frange privilégiée de la population, mais qui s'adresse aussi à des gens qui n'ont pas beaucoup de moyens" : trouver les bons arguments, allant dans le sens des enjeux et objectifs des partenaires, montrer la richesse des usages, pour justifier un projet d'espaces communs sera essentiel pour le réaliser.

"On essaie de devenir un outil pour la politique de la Ville, en s'accrochant à des politiques déjà existantes plutôt que de militer pour des nouvelles, qui nous mettrait en conflit avec certains partis".

"En agglomérant plusieurs propositions au projet, ça nous donne plus de poids, on parle à plus de monde".

6. SOIGNER SES RELATIONS

"On reste sur une logique de partenariat et de collaboration. On garde un bon rapport et on tire un maximum avec les petits moyens qui nous sont mis à disposition" : être un partenaire légitime et pérenniser une collaboration impliquent de trouver des compromis, de **"mettre de côté des points de vue plus idéalistes"** peut-être, pour consolider une structure et avancer pas à pas.

7. FAIRE ADOUBER SON PROJET

"Patrick Bouchain avait été invité pour une conférence devant la Municipalité pour faire avancer le projet" : la présence d'une figure reconnue, le soutien d'une fondation, l'implication active d'acteur·rices du territoire, implanté·es dans le tissu économique et politique local, par exemple au sein d'un comité, sont autant de façons de gagner en légitimité.

"Faire venir quelqu'un avec du poids en politique, ça a permis de calmer tout le monde et simplement de discuter. Et cette personne-là, elle n'a même pas pris parti pour notre projet. Elle a juste facilité l'échange."

8. SE MÉNAGER

"Tout le monde est surchargé dans les associations, les comités" : l'idéal est de mettre en place un modèle de structuration flexible qui permette une implication facile et légère ainsi qu'un suivi dans le temps indépendant des personnes impliquées. Il en va de la survie du projet et de ses membres.

9. TOQUER AUX BONNES PORTES

"Depuis qu'on a accès à un soutien financier de fonctionnement ça change tout, on peut se projeter et ne pas être que dans la survie" : savoir vers qui se tourner pour mettre en place des partenariats pérennes et limiter certaines dépendances seront essentiels. Faire jouer ses relations et saisir les opportunités aussi : **"dans le cadre d'un autre projet, j'ai pu avoir accès au Municipal et je l'ai un peu coincé. Il a pu nous donner les explications qu'on a jamais reçues autrement."**

LIGNES COMMUNES

Lausanne a	Une friche urbaine à l'abandon depuis plusieurs années, et qui restera en friche encore plusieurs années. 1	Un quartier industriel en plein renouvellement, voué à être totalement transformé et un bâtiment en propriété communale, mis à disposition. a	La volonté de créer un lieu qui mélange les pratiques culturelles, artistiques et qui s'adresse à toutes. 1	Une proposition de plan d'actions composée avec des partenaires spécialisés et livrée à la Municipalité. a	1 L'Archipel
Yverdon-les-Bains b	Une ancienne caserne à l'avenir incertain. 2	Un collectif d'artistes qui se monte en coopérative. b	Un Service cantonal de la culture qui a des fonds pour créer une ressourcerie culturelle. 2	Un intérêt anti-squat de la part des autorités communales, qui offrent un soutien pour déposer le permis de construire. b	2 La Fabrique
Prilly c	Une association existante qui a pour but d'activer la transition écologique et environnementale dans le milieu académique. 3	Un binôme de bénévoles à la croisée de l'anthropologie, des pratiques artistiques, de l'éducation populaire et de la scène. c	Des fonds débloqués en période de COVID qui permettent de soutenir la légitimité du projet et faciliter la mise à disposition des locaux vides. 3	Un réseau d'acteur-rices centré sur l'économie circulaire, le ré-emploi et la préservation de savoir faire artisanaux. c	3 SCALA
Sion d	Un nouveau chef du Service communal de la culture qui veut faire bouger les choses. 4	Une quinzaine d'associations existantes qui se constituent pour l'occasion en faïtière, qui joue le rôle de facilitateur, coordinateur et catalyseur pour le projet. d	Deux années de négociation avec le Service des bâtiments afin de trouver un espace à occuper. 4	Un premier prêt de la Ville pour une durée de 3 ans (il y a 6 ans). d	4 Sports5
Fribourg e	Une opposition à un projet privé-public qui prévoyait un hôtel à proximité d'une salle de concert existante. 5	Un écosystème d'associations regroupées par le biais de l'activation transitoire d'un autre espace de friche à proximité. e	Un coaching par une structure existante à Genève, qui poursuit les mêmes objectifs. 5	Un climathon avec des acteur-rices clés de la région, qui a fait naître les prémices d'un lieu faisant le lien entre les parties prenantes du quartier en transition. e	5 La Demeure
		a-4-b-5-d-3		b-5-d-3-a-4	
		c-1-c-1-b-5		d-3-a-2-e-1	
				e-2-e-4-c-2	

HOROSCOPE

Entre constats au présent et prédictions pour l'avenir des espaces communs, cet horoscope tente de synthétiser les attentes et injonctions qui pèsent sur la galaxie du commun.

Tiers-lieu

Vous êtes un espace de dialogue entre la Ville, les structures occupantes, la population, les milieux politiques et économiques.

Vous générez la rencontre et laissez place à la différence.

Vous assurez une porosité entre les activités de vos occupant-es et le quartier dans lequel vous vous trouvez.

Vous allez permettre la rencontre des acteur-rices pour garantir une transformation pérenne de la ville.

Vous êtes destiné à être un point de repère qui traverse les transformations du quartier, un phare pour les habitant-es et usager-ères.

Espaces ressources

Vous êtes un levier d'impact important en termes de consommation et d'utilisation de matière.

Toutefois, vous devrez littéralement trouver votre place — et celle-ci sera essentielle pour exercer votre activité de ressourcerie — sans quoi, elle ne restera qu'une belle idée.

Les perspectives sont réjouissantes : à l'avenir, vous pourrez coupler votre activité à une offre de déconstruction responsable, qui permettra l'acquisition de matières "premières".

Communs urbains

Vous méritez d'être étudiés, car vous interrogez notre manière de façonner la ville et sa logique néolibérale. Dans vos espaces se jouent nos rapports aux autres, notre façon d'être en tant que société, dans le questionnement des limites de l'individualisme et de la propriété.

Vous remettez la focale sur la valeur d'usage et sur les liens que doivent permettre de créer les espaces urbains, à l'heure où chaque mètre carré devient un bien de plus en plus précieux.

Espace bricoleur

Vous trouverez des ressources auprès d'un collectif existant dont vous partager la mission. Cet appui vous fera gagner un temps fou et vous permettra de donner la possibilité d'une scène pour le milieu artistique.

Vous devrez toutefois faire des choix, entre volontés militantes et intégration dans les circuits institutionnels.

Vous vous accrochez à des financements par projets. Ceux-ci impliquent toutefois que vous devrez repartir à zéro à chaque nouvelle demande de fonds.

Friches

Votre âge d'or semblait loin derrière vous, pourtant vous êtes l'avenir des espaces communs. De l'accès à vos mètres carrés dépendra la concrétisation de nombreux lieux-projets, en attendant votre éventuelle transformation en un écoquartier, dont la réalisation risque d'être bousculée par les aléas de la planification urbaine.

Espaces transitoires

Vous êtes un laboratoire qui expérimente de nouvelles manières de faire ensemble, en utilisant les codes d'un système que vous essayez de transformer en profondeur.

Vous allez devoir composer dans et avec les marges : celles des publics, de la ville et du système marchand dont vous devrez exploiter les codes et les interstices pour exister.

Votre caractère temporaire est autant votre force que votre fragilité.

Vous devrez surfer entre des menaces d'expulsion et des attentes fortes de la part de tous-tes les acteur-rices du territoire.

Planification territoriale

Vous incarnez le champs de tension de la fabrique la ville: d'un côté, l'exigence légale de faire rentrer les choses dans des cases et se projeter à très long terme. De l'autre, l'impératif de flexibilité qu'imposent les crises auxquelles nous faisons face collectivement.

Vous avez besoin de faire un pas de côté pour révéler les potentiels qui se cachent dans les marges.

Vous devrez développer des stratégies qui permettent de concilier ces dynamiques d'apparences contraires mais qui devront coexister pour que vous gardiez votre raison d'être.

Espaces Communs

Vous êtes une forme d'OVNI.

Vous devrez batailler pour vous faire une place et construire des relations solides avec les parties prenantes régionales, qui rechigneront à vous laisser occuper un lieu, de peur que vous ne le quittiez jamais.

Vous devrez faire vos preuves pour devenir l'interlocuteur crédible que vous êtes destinés à devenir.

BOULE DE CRISTAL

Et pour l'avenir, comment tu vois les choses ?

"Pour la suite, on essaie de rester sur cette ligne super pragmatique : on fait avec ce qu'on a et on essaie de faire de mieux en mieux."

"Moi je pense que ce qu'on fait est absolument nécessaire et que le temps nous montrera qu'on a bien fait de faire ça. Mais finalement, peut-être que les gens n'auront plus du tout envie d'entendre parler de ce qu'on est en train de mettre en place. [...] Dans l'essentiel des cas, les gens viendront pas parce qu'ils sont convaincu-es par les enjeux environnementaux mais parce qu'ils n'auront plus le choix de faire autrement."

"J'ai rencontré Bouchain et il a essayé de me prédire le futur en trois phrases. Il m'a dit : "de toute façon vous verrez, les Villes vont tout vendre, n'attendez rien d'elles. Préparez-vous à racheter s'il faut". Effectivement, c'est quand l'État faillit que les initiatives émergent."

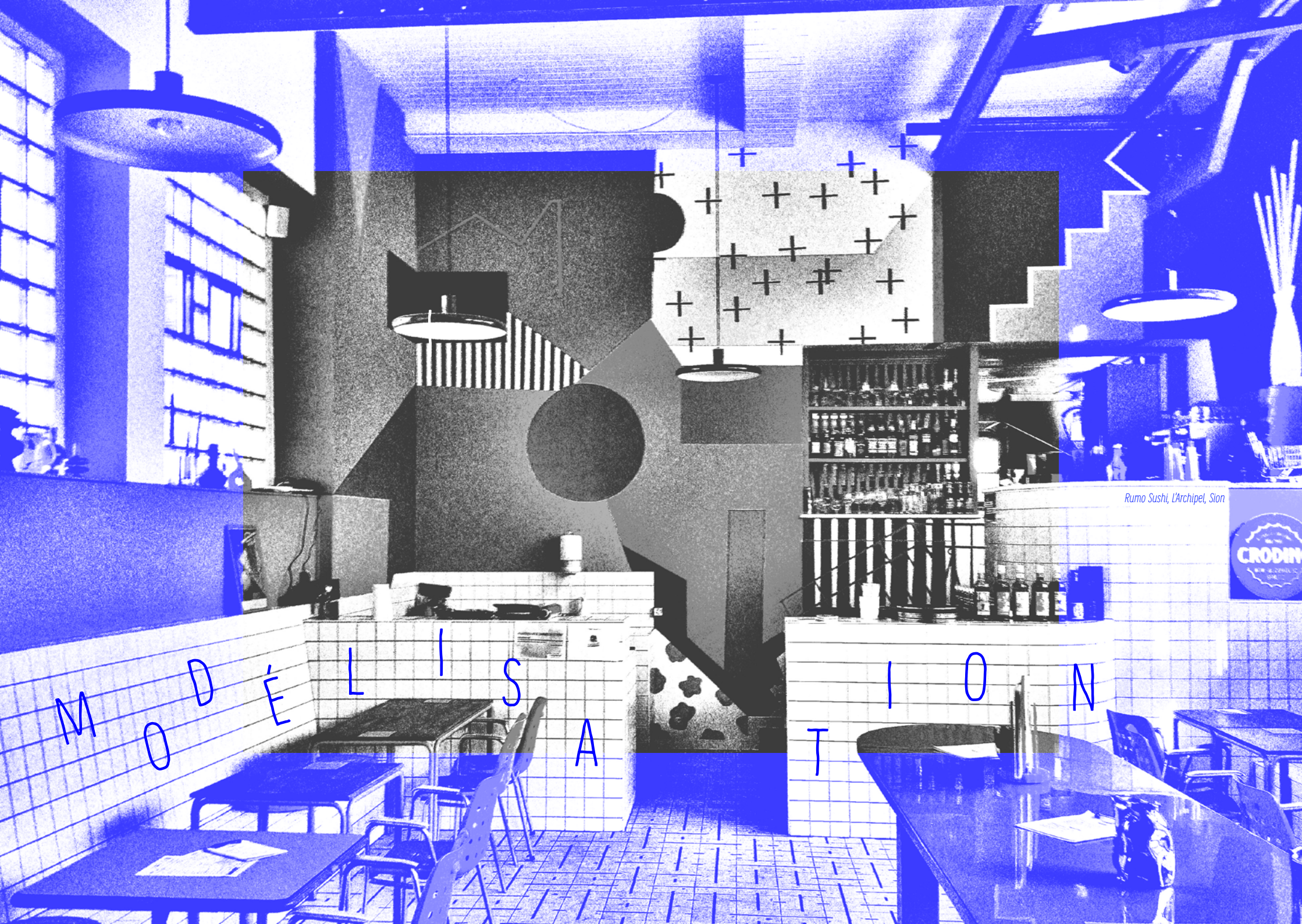
"Pour l'instant, le rêve est mis entre parenthèses. Je dirais pas qu'on a tout fait, mais pour la suite, on ne sait pas où on va pouvoir aller. En refusant cet accès à des surfaces, ça pousse à trouver des solutions plus précaires."

"Il y a une constante incertitude parce qu'ils n'arrivent pas à se prononcer sur plusieurs années. Notre bail arrive à terme et on ne sait pas ce qui nous attend ensuite. En plus, ce qui est compliqué c'est qu'on ne nous implique jamais dans les discussions. On apprend les décisions, point."

CHECKLIST POUR DEMAIN

Dans le jeu qui vise à transformer un système de l'intérieur et de faire exister des marges, beaucoup de barrières sont à lever pour permettre aux espaces communs de se développer sereinement :

- ☐ **FACILITER L'ACCÈS AUX SURFACES VACANTES**
En particulier, les surfaces en mains privées. Un alignement d'étoiles a été nécessaire aux projets étudiés pour qu'ils voient le jour — ces alignements doivent pouvoir être facilités.
- ☐ **DÉVELOPPER UNE VISION POUR LE TRANSITOIRE**
Une vision qui place la valeur d'usage au centre de l'équation et qui permette de s'octroyer la liberté et la flexibilité de réinvestir les interstices, et non d'y figer des usages.
- ☐ **RECONNAÎTRE LES ESPACES COMMUNS**
Qui ont besoin d'être vus et reconnus pour exister.
- ☐ **MONTRE LA VALEUR AJOUTÉE**
L'impact social des espaces communs est indéniable : un référentiel commun pour mesurer cet impact permettrait de renforcer l'image positive des espaces communs et justifier leur essaimage.
- ☐ **GAGNER EN LÉGITIMITÉ**
Enjeu central des des espaces communs s'il en est un. Sera-t-il possible de le faire de manière commune ?



Rumo Sushi, L'Archipel, Sion



MODÉLISATION

“Un commun réside fondamentalement à l’endroit où il a été désiré et où il continue à être investi, projeté, habité. S’il se coupe de la dynamique sociale qui l’a fait naître, il cesse d’être activé et soutenu. Pour résister, il a besoin sans cesse d’être ré-attesté par un désir collectif, ré-engagé dans de nouvelles pratiques, ré-incorporé dans des dispositifs et dispositions établies à son dessein.”

Pascal Nicolas-Le Strat, Le travail du commun



Sports5, Yverdon-les-Bains

Les zones de friche créent un réel archipel à mobiliser pour des espaces communs. Un premier obstacle : pouvoir identifier les surfaces dont le potentiel mérite d'être exploité.

Qu'il s'agisse de terrains vagues, d'anciennes zones industrielles, de dépôts à l'abandon, de bâtiments inlouables, de friches dont la transformation est en cours de planification, toutes représentent un potentiel pour développer une valeur d'usage intensifiée, dans une perspective sociale, solidaire et durable.

LES POTENTIELS DU COMMUN

Les opportunités d'usage que nous offrent les friches de la mosaïque métropolitaine sont innombrables. Il suffit peut-être de changer notre perspective sur l'existant ? Identification non exhaustive.



TINDER DU COMMUN



Stade de la Pontaise · 74 ans · Lausanne

J'ai peut-être perdu mes joueur-euses de foot mais suis reconnu au recensement architectural.



"La verrue" · 44 ans · Lausanne

Libre comme l'air since 2012.
Urbaine, vintage et toujours bien placée !



Pépinière Meylan · 125 ans · Renens

Ayant dû déménager mes plantations il y a peu par manque de place, mes 4 hectares sont en zone réservée pour 5 à 8 ans, en attendant un projet de nouveau quartier.



Usine Vetropack · 115 ans · St-Prex

J'ai récemment perdu mes emplois mais me verrai parfaitement devenir une ressourcerie de premier plan.



LE RÉSEAU DU COMMUN

**UNE FAÎTIÈRE POUR LES ESPACES COMMUNS DE
SUISSE ROMANDE, AFIN DE SE RECONNAÎTRE, SE
RENFORCER ET COLLABORER**

Objectifs

- ☐ Mettre en réseau les acteur·rices des espaces communs
- ☐ Offrir une reconnaissance et une légitimité à l'ensemble des membres du réseau
- ☐ Proposer des moyens et outils aux espaces communs pour s'entraider et se pérenniser

Missions

- ☐ Organiser la journée annuelle des communs
- ☐ Mettre à disposition des conseils et des ressources, partager des expériences et des bonnes pratiques sur la mise en place et le développement d'espaces communs en Suisse romande
- ☐ Soutenir les demandes de fonds et moyens de financement
- ☐ Faciliter les collaborations inter-espaces communs
- ☐ Élaborer une mesure d'impact globale des espaces communs
- ☐ Collaborer avec les réseaux existants (caring communities, racine de résilience, les fantastiques communs)

J O U R N É E D E C O M M U N S

Organisée par le réseau du commun

18 SEPTEMBRE 2026
Av. des Sports 5, 1400 Yverdon-les-Bains

PROGRAMME

Prix libre – sur inscription

09H VISITE IMMERSIVE DE SPORTS5 ET SES ASSOCIATIONS

11H ATELIER CUISINE ET REPAS COLLECTIF

14H PARTAGE D'EXPÉRIENCES ET BRAINSTORMING COLLECTIF
discours et communication (avec La Demeure) · impact social (avec L'Archipel)
"trouver un lieu" (avec la SCALA) · financement (avec la Fabrique)

16H PROTOTYPAGE COLLABORATIF
quelle(s) extension(s) pour Sports5 ?

17H30 CONFÉRENCE FISHBOWL ET TABLE RONDE
Patrick Bouchain · Fondation Leenards · Ville d'Yverdon-les-Bains

19H APÉRITIF EN COMMUN

21H SOIRÉE À L'AMALGAME

AVEC LE SOUTIEN DE :

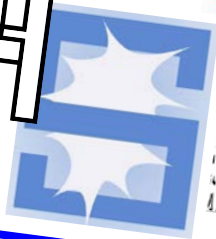
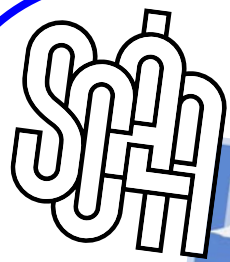


LE CHAÎNON MANQUANT

17 MILLIONS DE M²
de friches industrielles estimées par l'Office fédéral de l'environnement

17 MILLIONS DE M²
surface de plancher de friches industrielles estimée en 2004
en Suisse selon un rapport de l'Office fédérale du
développement territorial

Entre les projets et les potentiels, il manque un chaînon facilitant la mise en œuvre des espaces communs.



La Fabrique

Préserver, transmettre, valoriser



UNE STRUCTURE QUI FACILITE ET QUI SOUTIEN LA (CO-)CRÉATION D'ESPACES COMMUNS

- ❑ Identifie les surfaces foncières mobilisables (surface, temps à disposition, compatibilité avec les projets).
- ❑ Négocie la mise à disposition avec les propriétaires ou fait le lien entre ces derniers et les porteur-euses de projet.
- ❑ Offre un coaching pour le lancement des projets (gouvernance, modèle économique, communication, programmation, ...).
- ❑ Crée et met à disposition des outils, études et formations pour soutenir l'émergence et la pérennisation des espaces communs.

INSPIRATIONS

Commun

Communa occupe légalement et temporairement des bâtiments vides pour y insérer en priorité de l'hébergement pour personnes en situation de précarité, mais aussi des espaces de vie, de jeu, de travail & de création.

Yes We Camp crée et anime des lieux hybrides, basés sur les besoins concrets et existants du territoire où l'intensification des usages permet de décloisonner les mondes et de faire société.



Coopérative d'immobilier solidaire et d'urbanisme transitoire et temporaire, Plateau Urbain propose des espaces de travail abordables et, quand c'est possible, des solutions d'hébergement d'urgence dans des tiers-lieux à vocation sociale vivants, créatifs et solidaires.

Ancoats accompagne les alternatives urbaines et culturelles par la création d'outils, d'études et de formations, afin de renforcer l'ancrage et l'impact territorial de ces initiatives, d'épauler leur montée en compétences ainsi que d'en favoriser l'essaimage.



ÉPILOGUE



“Les expériences dont nous parlons pourraient-elles par leur multiplication, leur mise en relation, les échanges à l’échelle régionale, nationale, mondiale, devenir des procédures pirates qui équiperait la société civile pour qu’elle puisse faire face à cette disparition programmée des aménités et des bien publics et communs ?”

Michel Lussault, Micropolitique des lieux hybrides, Des villes en mieux



L'Usine Parker, Genève

APPRENTISSAGES

Contrairement à mon sentiment initial, il existe de nombreux espaces communs en Suisse romande, y compris des lieux existant historiquement. En comparaison avec la France toutefois, la plupart de ces projets sont plus confidentiels et issus d'initiatives très localisées et très peu mises en réseau.

Peut-être par manque d'(auto-)définition et de structuration commune, ces projets restent difficilement identifiables car non reconnus comme espaces communs, tiers-lieux (etc.), que ce soit par eux-mêmes ou les autres.

Pour les exemples étudiés, une multitude de facteurs concomitants ont participé à la création de ces espaces communs.

À ce titre, la pré-existence d'un groupe structuré (la Faïtière Action Culture pour Sports5 ou l'association Utopia pour l'Archipel) a souvent pris le rôle d'intermédiaire et a servi de catalyseur pour les projets.

Les projets étudiés ont notamment pour point commun les liens qu'ils entretiennent avec les marges, quelle qu'elles soient.

À ce titre, leur principal enjeu est la légitimité qu'ils doivent continuellement (ré-)acquérir, les détournant parfois de certaines de leurs revendications plus radicales.

Il existe une régionalisation très forte des enjeux des espaces communs, bien que les constats, les réalités vécues et les enseignements se partagent à travers les lieux étudiés, y compris avec les expériences françaises que j'ai pu découvrir au travers du DU.

Certaines formes de structuration et de réseaux se développent à l'heure actuelle (le RRR — réseau romand des ressourceries) et méritent d'être soutenus, car bénéficieraient à l'ensemble des espaces communs.

INTERROGATIONS

Combien de projets n'ont pas vu le jour ou restent en dormance, faute d'espaces disponibles, de ressources mobilisables ou de temps ?

Combien de projets d'espaces communs ont pu voir le jour sur des surfaces immobilières vacantes en mains privées ?

Quelles sont les stratégies, les arguments de négociation permettant de mobiliser du foncier privé pour développer des projets d'espaces communs ?

Si mon sentiment personnel est qu'il manque un réseau de mise en commun de connaissance, ressources, bonnes pratiques et permettant de connecter des initiatives disparates, existe-t-il toutefois un réel besoin et une disponibilité chez les acteur·rices concerné·es pour le mettre en place ?

Si l'existence d'espaces communs est un signe de résilience socio-territoriale, leur nombre plus faible et plus confidentiel en Suisse romande — en comparaison à la France — est-il le signe d'une (trop) forte dépendance de ces projets aux collectivités publiques ?

Comment concilier les impératifs du droit de l'aménagement du territoire et le nécessaire essaimage d'espaces communs ?

Est-ce qu'en cherchant à légitimer leur projet et en adoptant une posture plus pragmatique et consensuelle, les espaces communs peuvent-ils transformer fondamentalement le système auquel ils s'adaptent, ou participent-ils à son renforcement ?

LETTRE À MOI-MÊME²



Si mon aventure dans le DU s'achève avec ces dernières lignes, ce ne sera pas le cas de ma découverte des espaces communs.

*Je finirai ce travail avec une intention renouvelée :
celle de continuer à pister les traces de ces manifestations inédites de façonner villes
et société ; de renouveler les opportunités de découvrir et m'immerger dans ces lieux,
de comprendre leurs enjeux, de rencontrer leurs équipes ; de faire en sorte d'obtenir des
réponses à mes interrogations laissées en suspens ; et pourquoi pas de mettre en pratique les
apprentissages du DU pour co-construire ce fameux chaînon manquant et faire vivre un peu
plus les communs !*

J.

GÉNÉRIQUE DE FIN

Association Espace Dickens	2025, Ici tout est possible. Communs urbains, tiers-lieux, et lieux infinis en romandie
Benjamin Roux	2019, L'art de conter nos expériences collectives 2025, Le quotidien comme (im) permanence de recherche, Agencements 2/13
Espaces communs	2025, Transitions ? Regarder derrière pour inventer demain
Gemma Demmiere	2023, Quelques exemples et pistes de l'urbanisme transitoire en Suisse, Travail personnel de Diplôme DUESCO
Office fédéral du développement territorial ARE	2004, La Suisse et ses friches industrielles. Des opportunités de développement au cœur des agglomérations
Plateau Urbain	2026, Des villes en mieux : tiers-lieux et occupations temporaires
Pascal Nicolas-Le Strat	2024, Faire recherche en commun 2020, Fanzine(s) en recherche 2026, Le travail du commun
Paul Blanquart	2025, Conversation pour une humanité commune
Vincent Josso	2024, Murs solidaires, les mécaniques d'espaces d'utilité sociale



Les ateliers du faire, Sports5, Yverdon-les-Bains

Voyage en communs
Enquête sur les mécaniques des tiers-lieux et espaces communs en Suisse romande
Diplôme Universitaire Espaces communs
Travail personnel
Julien Dévaud
29 mars 2026

